

# Ensemble vocal Lausanne

& Guillaume Tourniaire

**CONCERT 6**

Vendredi 22 novembre 2013

20h | Eglise des Jésuites, Sion

**Musique sacrée russe et *Concerto pour chœur* d'Alfred Schnittke**

Chant znamennyï (ou neumatique)  
du XVIème siècle

Hymne de grande entrée: *Que  
fasse silence toute chair humaine*

Dmitri Bortniansky (1751-1825)

*Hymne des Chérubins*

Polyphonie demestvennyï  
du XVIème siècle

Hymne de grande entrée: *Que  
fasse silence toute chair humaine*

Alfred Schnittke (1934-1998)

*Concerto pour Chœur (1984/85)*

Direction: Guillaume Tourniaire



## Guillaume Tourniaire

Né en Provence, Guillaume Tourniaire étudie la direction (Michel Corboz) et le piano (Harry Datyner) au Conservatoire de Genève. Pianiste lauréat de la Fondation Gabriele de Agostini et premier prix au Concours Gabriel Fauré, il enseigne le piano et chante à l'EVL.

Directeur du Motet de Genève (1993), il devient Chef de Chœur au Grand Théâtre de Genève (1996), puis Chef de Chœur au Teatro la Fenice de Venise (2001), avant de se consacrer uniquement à la direction d'orchestre dès 2002. En 2005, il dirige au Japon *Les Pêcheurs de Perles* (Bizet) avec le Teatro La Fenice et est invité au Théâtre d'Etat de Prague pour *Candide* (Bernstein) ; suivent *Madama Butterfly* (Puccini), *Die Zauberflöte* (Mozart) et *Les Mamelles de Tirésias* (Poulenc). Il y est nommé Directeur Musical en 2007. Il rejoint l'Ensemble Vocal Lausanne en 2011, avant d'être nommé Directeur artistique en 2012.

En 1998, il débute au Grand Théâtre de Genève avec *Les Fiançailles au Couvent* (Prokofiev), puis à l'Opéra National de Paris avec *Le Sacre du Printemps* (Stravinski, chorégraphie de Pina Bausch). Il collabore avec l'OSR, et dirige la musique du film *Yvan le Terrible* (Eisenstein / Prokofiev), *Thamos, König in Ägypten* (Mozart), *Das Klagende Lied* (Mahler), *Alexandre Nevsky* (Prokofiev), *Gilgamesh* (Martinu), *Requiem* (Dvorak), *Amarus, Vecne Evangelium* (Janacek) ou *Rosamunde* (Schubert). Il dirige *Il Barbiere di Siviglia* (Rossini) et *Madame de...* (Damase) au Grand Théâtre.

Il est l'invité de nombreuses institutions, dont l'Orchestre de Chambre de Lausanne, l'Orchestre de Chambre de Genève, l'Orchestre National de France, l'Atelier Lyrique de l'Opéra National de Paris, l'Orchestre National de Lyon, le Deutsche Oper am Rhein de Düsseldorf, la Deutsche Kammerphilharmonie de Bremen, le Mozarteum de Salzbourg, l'Orchestra dell'Accademia di Santa Cecilia de Rome, le Teatro Sao Carlos de Lisbonne, l'Orchestre de la Fondation Gulbenkian de Lisbonne, l'Orchestre Philharmonique de Helsinki, l'Orchestre de la Radio Polonaise de Varsovie, l'Orchestre de l'Hermitage de Saint Pétersbourg, la Camerata Antiqua de Séoul, le Victoria Orchestra de Melbourne, le Queensland Symphony Orchestra de Brisbane ou l'Opéra de Sydney.

## Ensemble Vocal Lausanne

Fondé en 1961, l'Ensemble Vocal Lausanne est formé de personnalités vocales et musicales choisies par ses chefs, Michel Corboz et Guillaume Tourniaire, nommé Directeur artistique en 2012. L'Ensemble est composé d'un noyau de jeunes professionnels auquel viennent s'adjoindre, en fonction de l'œuvre interprétée, des choristes de haut niveau. L'EVL aborde un répertoire très large, couvrant l'histoire de la musique des débuts du baroque (Monteverdi, Carissimi...) au XXème siècle (Poulenc, Honegger, Martin, Schnittke...), du groupe de douze chanteurs au chœur symphonique.

Régulièrement invité à l'étranger, il est toujours accueilli par un public enthousiaste. L'Ensemble Vocal Lausanne se produit régulièrement et avec succès à La Folle Journée dans les Pays de La Loire; à Nantes, à Bilbao, Tokyo et Varsovie; aux festivals d'Ambronay, des Cathédrales de Picardie, La Chaise-Dieu, Fribourg, Fontevraud, Lessay, Lucerne, Marseille, Montreux-Vevey, Noirlac, Paris, Rheingau, Sion, Sisteron, etc. Il est l'invité de l'Orchestre de la Suisse Romande et de l'Orchestre de Chambre de Lausanne. Il collabore avec le Sinfonietta de Lausanne, le quatuor Sine Nomine, Les Cornets Noirs ou le Sinfonia Varsovia. L'EVL travaille avec son propre orchestre : l'Ensemble Instrumental Lausanne. Constitué selon les nécessités des œuvres, il joue sur instruments anciens ou modernes.

La discographie de l'EVL (une centaine de disques produits par Erato, Cascavelle, Aria Music, Avex ou Mirare) lui confère une réputation mondiale. Une trentaine de ses enregistrements sont primés, dont le *Requiem* de Mozart

(CHOC du Monde de la Musique 1999), le *Requiem* de Fauré (CHOC de l'année du Monde de la Musique 2007) ou le *Requiem* de Gounod (CHOC Classica 2011). Le prochain CD – Caplet, *Miroir de Jésus* – est sorti en janvier 2013.

L'EVL bénéficie du soutien de l'Etat de Vaud, de la Ville de Lausanne, de la Fondation Leenaards, de la Loterie Romande, de la Fondation Marcel Regamey, de la Fondation Pittet et de la Fondation Sandoz.

[www.evl.ch](http://www.evl.ch)



**Alfred SCHNITTKE**, 1934-1998

*Concerto pour chœur*, 1984/85

O maître de toute vie,  
Qui nous accorde des dons sans prix,  
Dieu qui crée tout de rien,  
Mystérieux, omniscient, effrayant,  
Miséricordieux et implacable,  
Ineffable et impénétrable,  
Invisible, éternel, infini,  
Terrifiant et bon.  
Tu es insondable, intangible,  
Sans commencement ni fin,  
Seul à être incommensurable,  
Vrai et réel dans le monde.  
C'est à toi que nous devons tout bienfait ;  
Tu es la lune sans la tombée de la nuit,  
La lumière sans l'ombre,  
L'unique source de paix  
Qui allège notre vie temporelle.  
Tu es absolu et omniprésent,  
Notre miel le plus doux et notre pain quotidien,  
Un trésor inépuisable, la pluie la plus pure,  
Une puissance profuse pour toujours.  
Tu es notre gardien et notre guide,  
Le guérisseur qui connaît nos affections,  
Le soutien de tous, l'œil qui voit tout,  
La main qui donne en abondance,

Radieux dans sa grandeur, offrant la bienvenue à tous,  
Notre berger inlassable, notre souverain bienveillant,  
Celui qui observe, vigilant jour et nuit,  
Le juge qui rend un jugement impartial,  
Le regard qui pénètre sans gêner, la voix du réconfort,  
Tu es le message de paix.  
Ta main qui pardonne, tes yeux auxquels rien  
n'échappe,  
Mettent en garde les mortels contre le vice.  
Juge de ce qui est juste et faux,  
Gloire qui ne suscite aucune envie,  
Tu es pour nous la lumière, la grandeur sans limite,  
Le chemin invisible mais droit.  
Nous ne pouvons connaître ton empreinte,  
Nous ne pouvons connaître que tes bonnes grâces,  
Elles descendent pour nous du ciel sur la terre.  
Les paroles que je prononce te glorifient,  
Mais elles sont beaucoup plus faibles que celles que tu  
devrais entendre,  
O Dieu de droit,  
Si je n'étais aussi pauvre de mots.

Dieu béni, loué,  
Glorifié par tout ce qui vit dans l'univers,  
Tout ce que nous réalisons au cours de notre destinée

C'est de naître par ta sage inspiration.

O Dieu, montre-moi quand je doute  
Le chemin de la pureté,  
Et en me guidant vers les portes du salut,  
Sois satisfait et réjouis-toi.  
Le but du péan de ton esclave  
N'est pas la glorification ou l'éloge ;  
Mes mots sans valeur sont une supplication  
Pour obtenir le salut que je désire tant.

Moi, qui connais bien les passions humaines,  
J'ai composé ce recueil de chansons, dont chaque vers est,  
Tout au long, plein de noir chagrin,  
Car je déteste ces passions en moi-même.  
J'écris ainsi pour que les mots puissent atteindre  
Les chrétiens de tous les coins de la terre ;  
J'écris pour ceux qui viennent d'entrer dans la vie,  
Comme pour ceux qui ont vécu et ont mûri,  
Pour ceux qui terminent leur voyage sur terre,  
Et franchissent la dernière marche du destin.  
J'écris pour les justes et pour les pécheurs,  
Pour ceux qui réconfortent et pour ceux qui sont  
inconsolables,  
Pour ceux qui jugent et pour ceux qui sont condamnés,  
Pour les pénitents et pour les esclaves du péché,  
Pour les bons et pour les méchants,  
Pour les vierges et pour les personnes adultères,  
Pour tous : ceux qui sont nés dans la haute société et  
ceux qui sont sans dieu,  
Pour les esclaves tyrannisés et pour les grands  
princes.  
J'écris également pour les maris et pour les femmes,  
Pour ceux qui ont perdu leur rang et ceux qui ont  
grimpé haut,  
Pour les gouvernants et les opprimés,  
Pour ceux qui maltraitent ou corrompent et ceux qui  
sont maltraités ou corrompus,  
Pour ceux qui consolent et ceux qui sont consolés.  
J'écris pour ceux qui vont à cheval comme pour ceux  
qui vont à pied,  
Pour les petites gens et pour les grandes,  
Pour les citadins et pour les demi-sauvages des  
montagnes,  
Et pour celui qui, gouvernant suprême,  
N'a que Dieu seul pour juge ;  
Pour les gens vaniteux et pour les gens pieux,  
Pour les moines et pour les saints ermites.

Que ces vers, imbibés de ma souffrance,  
Servent de direction à quelqu'un.  
Que celui qui se repend d'une énorme faute  
Trouve le réconfort dans mes écrits.  
Que quelqu'un se tourne vers le bien,  
Que mon travail, que mon zèle,  
Que mon poème, se changeant en prière et en  
supplique,  
Suscite la miséricorde divine.

Dieu, délivre-nous du péché.  
Tous ceux qui saisissent le sens de ces mots chagrins,  
Tous ceux qui comprennent l'essence de cette œuvre,  
Libère-les des funestes entraves  
Du doute, semblable à la faute.  
Donne-leur l'absolution dont ils ont tant besoin,  
Laisse couler leurs larmes abondantes.  
Que leurs supplications, exprimées par ma voix,  
Te satisfassent,  
Qu'ils puissent aussi faire une prière  
Pour moi, leur esclave.  
Dieu, que ta lumière et ta grâce descendent  
Sur tes sujets obéissants,  
Et tous les repentis qui lisent  
Avec compassion ce livre de chansons douloureuses !  
Si tu reçois ceux qui, dans mon sillage,  
Viennent à toi avec ma prière ardente,  
Ouvre à moi aussi les portes de ta sainte demeure,  
O Dieu de miséricorde.  
Et si ma prière larmoyante  
Retombe en pluie, effaçant les péchés,  
Que cette eau vivante  
Me lave aussi du péché, moi ton esclave indigne.

O Dieu, si tu sauves tous ceux  
Qui sont d'accord avec les pensées que j'exprime,  
Pardonne mes fautes graves ;  
Et sauve-moi aussi, O Dieu béni.  
Si ma chanson inspire à quelqu'âme  
Des pensées qui t'agrément.  
Mon père, qui es aux cieux,  
Ne me retire pas ta grâce  
Si ceux qui comprennent mes vers  
Lèvent vers toi leurs mains tremblantes,  
Que la peine de mes tristes gémissements  
Se joigne à leur pure prière.  
Et si les pensées exprimées dans ce livre  
Te font plaisir,  
Sois indulgent envers mes ancêtres,

Dans ta grâce généreuse.  
Si un pauvre d'esprit a,  
Dans un moment d'affliction, la sainte foi qui chancelle,  
Qu'il trouve dans ce livre le secours nécessaire  
Et que, reprenant courage, il place à nouveau sa  
confiance en toi.

Si quelqu'un de foi fragile commence à craindre  
Que le temple de ses espoirs ne puisse résister,  
Que ta main soutienne ce temple instable  
Avec les lignes de ce livre funeste.  
Si quelqu'un, ravagé cruellement par la maladie,  
Est prêt de perdre les liens qui le rattachent à la vie,  
Qu'il trouve la force nécessaire dans ces lignes,  
Et se relevant, t'adresse sa prière.

Si la peur mortelle ou le doute  
Saisit quelqu'un soudainement,  
Qu'il trouve le réconfort dans ce livre  
Et la paix dans ta grâce.

Et si le poids des péchés irrachetés  
Entraîne le pécheur au fond de l'abîme,  
Que par la force des mots que tu m'inspires,  
Il soit sauvé et pardonné pour toujours.

S'il y a quelque part un pécheur  
Qui ne puisse s'échapper des pièges du démon,  
Permits à mon œuvre d'être sa délivrance  
Et indique par ta lumière le droit chemin à ce pauvre  
fou.

Et si quelqu'un, par un fatal orgueil,  
Est prêt à oublier les mots des saintes prières,  
Permits-moi de le ramener à la foi sacrée

Par la force des mots que tu m'inspires.

Permits à mon livre de chansons tristes  
De ramener à l'Eucharistie et à la Croix  
Ceux qui s'entêtent dans leur vanité méprisable  
Et leur aveuglement diabolique.  
Et que mon chant,  
Inspiré par ta divine miséricorde,  
Calme la tempête de l'incroyance  
Qui fait rage, comme sur les eaux, dans les âmes des  
gens.

Complète cette œuvre  
Que j'ai commencée dans l'espérance  
Et en ton nom,  
Pour que mon chant puisse soulager  
Et guérir les blessures du corps et de l'âme.

Si mon humble travail s'achève  
Avec ta sainte bénédiction,  
Que l'esprit divin qui l'habite  
Se joigne à ma faible inspiration.  
N'éteins point le feu  
De la révélation que tu m'as accordée,  
N'abandonne pas ma raison.  
Et pour toujours et à jamais, reçois les louanges  
De ton serviteur.  
Amen.

Textes tirés du *Livre des Lamentations* (990) du  
mystique arménien Gregor von Narek (951-1003)  
Traduit de la version anglaise par Paulette Hutchinson